

Dossier de presse

Les enjeux de la cobotique pour les industries agroalimentaires

Département Communication-Documentation, le 11 mars 2015

Contact presse : Ghislaine Le Roux

Mél. : ghislaine.le-roux@carsat-bretagne.fr

Tél. : 02 99 26 70 20 / 06 63 73 54 75

Sommaire



Communiqué de presse page 3

Prévenir les TMS, une priorité nationale page 4

Les enjeux de la cobotique pour les industries agroalimentaires page 5

Investir dans l'avenir page 6

Communiqué de presse



La Carsat Bretagne

La Caisse d'assurance retraite et de santé au travail est un organisme de droit privé chargé de la gestion d'un service public. Elle est placée sous la tutelle des pouvoirs publics, représentée à l'échelon régional par le Préfet de Région et par la MNC (Mission Nationale de Contrôle et d'audit). La Carsat Bretagne assure trois missions : préparer et payer la retraite par répartition ; prévenir les risques professionnels et assurer la santé et la sécurité au travail ; aider les publics fragilisés et accompagner les seniors.

Prévenir les TMS, une priorité nationale

La Carsat Bretagne est organisme référent en matière de prévention des risques professionnels. Sa direction des risques professionnels promeut, développe et coordonne la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles.

La convention d'objectifs et de gestion pour 2014-2017 porte en priorité sur la lutte contre les TMS, la prévention des chutes dans le secteur BTP et la prévention des risques d'exposition aux produits cancérigènes.

Auxquels s'ajoutent des programmes régionaux en direction notamment :

- de secteurs d'activités particuliers : aide à domicile, viande de boucherie, réparation automobile, transports routiers de marchandises, métiers de la mer
- de populations cibles : jeunes et nouveaux salariés, étudiants, seniors.

Les enjeux de la cobotique pour les industries agroalimentaires

En Bretagne, le secteur agro-alimentaire est particulièrement touché par les TMS. L'une des solutions pour prévenir ce risque résiderait-elle dans l'alliance de la technique et de l'humain ?

La cobotique associe le savoir-faire du salarié à la puissance du robot. Le cobot est un assistant, qui reste dépendant de l'intention, du geste ou du comportement de l'homme au travail. Ces nouvelles technologies sont aujourd'hui encore confidentielles dans l'agro-alimentaire. Mais demain ? Le cobot assistera l'homme dans les tâches industrielles où un effort doit être appliqué, par exemple, dans la filière viande, on pense à la découpe et aux manutentions.

Prévenir les TMS, une priorité nationale

Les Troubles Musculo-Squelettiques représentent 85% des maladies professionnelles et sont directement liés aux conditions de travail. Avec chaque année 4,7 nouvelles maladies déclarées pour 1000 salariés, la Bretagne est deux fois plus touchée que la moyenne nationale (2,25 cas pour 1000 salariés). Véritable handicap pour les salariés, c'est également un véritable fléau pour les entreprises. En 2013, l'indemnisation des TMS a engendré la perte de 720 000 journées de travail et un milliard d'euros de frais.



TMS pros, une démarche durable

Les acteurs de la prévention sont mobilisés sur ce sujet déclaré priorité nationale par l'Assurance Maladie/Risques Professionnels. Aussi, 8000 établissements en France ont été sélectionnés pour leur sinistralité élevée, dont 725 en Bretagne.

Face à ce risque, un programme national de prévention, « TMS pros » s'engage pour quatre ans et ainsi contribuer à faire baisser le taux de sinistres des entreprises ciblées.

Mobiliser, conseiller, faire adhérer

Le site internet « TMS pros » incite les entreprises à mettre en œuvre une démarche de type conduite de projet : engagement de la direction, cartographie des situations de travail exposées aux risques de TMS, analyse des situations afin de mettre en place des actions de prévention.

TMS pro est une démarche simple et pratique qui, en quatre étapes, permet de prévenir durablement l'apparition de ces maladies professionnelles dans les entreprises.

Aujourd'hui, à l'échelle nationale, environ 5000 entreprises ont adhéré à TMSpros et progressent dans la démarche. Parmi ces entreprises, on retrouve les principaux groupes agroalimentaires français, mais aussi de nombreuses PME des filières viandes, poisson, lait, céréales, fruits et légumes. Ainsi, en Bretagne, c'est plus d'une centaine d'industriels de l'agroalimentaire, employant de 20 à plus de 1000 salariés, qui se sont engagés à améliorer les conditions de travail dans le cadre de TMSpros.

Les enjeux de la cobotique pour les industries agroalimentaires

Une problématique de santé publique

En Bretagne, le secteur agro-alimentaire est particulièrement touché par les TMS. L'une des solutions pour prévenir ce risque résiderait-elle dans l'alliance de la technique et de l'humain ?

Autrement appelé robot collaboratif, la cobotique associe le savoir-faire du salarié à la puissance du robot. Le cobot est un assistant, qui reste dépendant de l'intention, du geste ou du comportement de l'homme au travail.

Ces nouvelles technologies développées initialement pour l'industrie du nucléaire et les forces armées se développent dans les domaines de la métallurgie et du BTP mais sont aujourd'hui encore confidentielles dans l'agro-alimentaire.

L'industrie agroalimentaire connaît aujourd'hui des difficultés de recrutement et de fidélisation du personnel et de compétences liées à la pénibilité de certains postes de travail. La modernisation des outils d'abattage et de découpe de viandes devient essentielle pour répondre aux enjeux multiples de compétitivité économique, de qualité totale des produits, d'ergonomie, de bien être au travail, tout en contribuant à un meilleur respect de l'environnement.

L'objectif est de pouvoir concevoir et développer des équipements, des cobots et des automates. Ces projets requièrent une approche globale où les préoccupations économiques, sociétales et environnementales doivent être prises en compte notamment pour l'ergonomie des postes de travail.

Un enjeu sociétal

Les efforts d'amélioration continue sont-ils aujourd'hui suffisants pour garder les seniors et assez visibles pour attirer les jeunes ? Dans certaines zones d'emploi, les TMS provoquent une exclusion précoce du marché du travail des seniors (parfois dès 45 ans) et les industriels ont de plus en plus de difficultés à compenser les départs précoces des plus anciens par l'embauche de jeunes. En effet, le niveau de qualification moyen des jeunes augmente et, avec lui, les attentes en matière de qualité d'emploi et de conditions de travail

Dans l'usine de demain, des équipements robotisés pourront accompagner l'homme dans son activité. Loin de la science fiction, l'exemple de l'exosquelette en est le témoin. Robot d'assistance à la personne généralement porté par une personne ou fixé à celle-ci pour compléter ou augmenter son aptitude physique. Autre exemple, le cobot qui va assister l'homme dans les tâches industrielles où un effort doit être appliqué, par exemple, dans la filière viande, on pense à la découpe et aux manutentions.

En Bretagne, parmi les dix secteurs d'activité dont l'indice de fréquence des MP 57 (nombre de nouvelles MP 57 reconnues dans l'année pour 1 000 salariés) est le plus élevé, nous trouvons six activités agroalimentaires (viande de volaille, viande de boucherie, charcuterie industrielle et produits à base de viande, industrie du poisson, transformation et conditionnement des légumes, boulangerie et pâtisserie industrielle).

Parmi ces six activités, celle de la transformation de la viande nécessite cinq étapes de transformation. Positionné dans le processus de première transformation du porc, le poste « retrait des pannes » a une très forte sollicitation physique. Bruit, manutentions manuelles, postures pénibles, gestes répétitifs en font un poste à forte pénibilité et générateur de TMS avec une rotation au poste de travail toutes les 20 minutes.

Actuellement, une étude est en cours pour un cobot assistant les bras de l'opérateur sur un poste de retrait des pannes. La prise de la panne est effectuée par l'opérateur et l'enlèvement de la panne est assurée par l'assistance gestuelle du cobot. Cela réduit de façon significative et durable la pénibilité du travail à la source.

Le rôle de la Carsat Bretagne

Les orientations nationales CNAM-Carsat ont fait des TMS une priorité nationale. Dans le secteur de la filière viande une convention nationale d'objectifs avec ce secteur d'activité vise la réduction significative des manutentions manuelles. Dans ce contexte, des aides financières devraient être possibles pour l'intégration de la cobotique dans ce secteur d'activité.

Par ailleurs, la Carsat Bretagne, s'appuie sur l'expertise de l'Institut National de Recherche et de Sécurité (INRS) qui réalise un travail prospectif sur l'utilisation des robots d'assistance physique pour entrevoir les « futurs possibles ».

Qu'ils soient économique ou sociétal, les enjeux sont forts pour l'industrie agro-alimentaire bretonne. L'investissement des entreprises dans un tel projet permettrait l'amélioration continue de la qualité de vie au travail, tout en assurant la rentabilité et la pérennité de l'entreprise. Il s'agit réellement d'investir dans l'avenir.